

Le 3-2-1746 Gaspar Florent est cité comme grand-bailli du comté de Vianden et des seigneuries y attenantes de St-Vith, Dasbourg et Butgenbach. ³²⁾ C'est l'époque où le prince d'Isenghien se considérait comme seigneur dudit comté, par suite de la créance de 600.000 fl que sa maison détenait depuis 1683 sur les Orange-Nassau. ³³⁾

C'est aussi l'époque de la Guerre de Succession d'Autriche (1744-1748) qui valut bien des misères au pays de Luxembourg. Comme la Députation des États conduite par l'abbé Grégoire Schouppe d'Echternach et comprenant de Breiderbach, eut l'occasion de l'exposer le 27-10-1746 à Charles de Lorraine, c'étaient d'abord les exigences de Neipperg en fournitures à l'armée autrichienne qui exaspéraient les États. ³⁴⁾

D'autres doléances furent présentées dans la suite par Philippe Conrad, fils de Gaspar Florent, ce dernier étant décédé au château de Vianden le 16-12-1747.

Il fut inhumé — comme sa seconde femme (+ 1746) — en l'église des Trinitaires. Leur tombeau se trouve aujourd'hui au cloître, non loin de celui de François Hubert de Breiderbach.

Les époux de Breiderbach — de Vervo eurent plusieurs enfants, dont Philippe Conrad II et Guillaume Antoine (qui suivent).

V A. PHILIPPE CONRAD II, fils aîné des époux de Breiderbach — de Vervo, est sûrement le P. de Breiderbach (à moins que ce ne soit son oncle Philippe Conrad I) co-signataire de la lettre que les États adressèrent le 11-1-1748 au maréchal comte de Batthyany, dans laquelle les représentants des trois ordres, non seulement se plaignent des « mauvais comportements et excès qui se commettent journellement et sans discontinuation » par les troupes cantonnées au Luxembourg, mais expriment la menace de ne plus payer « ni ayde ni subside... à moins de ne faire cesser... lesdits Excès ». ³⁵⁾

Le nom de Philippe Conrad se trouve également sur la liste des membres des États qui assistaient à l'assemblée du 17-3-1750 au cours de laquelle il fut protesté, une fois de plus, contre les lourdes charges dont le pays de Luxembourg était accablé en matière de fournitures à l'armée.

Le 17 août de la même année, de Breiderbach prit part à la réunion qui eut lieu à l'Hôtel de Ville entre J.H. de Zievel et quelque dix membres des États ayant la mission de faire comprendre au seigneur de Bettembourg que ce ne serait pas lui qui aurait à présenter le compliment à Charles de Lorraine lors de sa prochaine visite. (V. plus de détails sur ce curieux conflit dans la biographie du marquis du Pont d'Oye). ³⁶⁾

En 1754 nouvelles difficultés avec le gouvernement général au sujet de l'impôt sur le thé, le café, le chocolat ou le cacao et les cartes à jouer, ainsi que le nouveau projet de règlement des bois. Cette fois-ci, c'est le baron Fr. Alb. de Boland qui, jouant le rôle de délateur, est aux prises avec les autres membres des États, qui refusaient de payer les nouvelles charges. Par un rapport que de Boland adressa le 11-11-1754 à Cobenzl